

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A BOGÁR

A bogár a földön mászik. De akár mászik, akár nem, mindenesetre három fő részből áll, úgymint: a fej, a tor és a potroh. Szervezetileg tehát sokkal fejlettebb, mint az ember, amelynek csak egy fő része van, úgymint: a has. Némely embernek a hasa helyett szintén potroha van, az ilyent méltán nevezik aztán csúnyabogárnak.

A bogár bogarakkal táplálkozik. A nagy bogár megeszi a középszerű bogarakat, a középszerű bogár a kis bogarakat, a kis bogár a legkisebb bogarat. A legkisebb bogárnak pechje van.

Sokféle bogár van, ilyenek: a cserebogár, svábbogár, kőrisbogár, cincér, szarvasbogár, vízicsibor, katicabogár és még igen sok. Viszont a bogár a fejben egész más kategóriába tartozik. A számos bogáron kívül azután még van vagy ezerkilencszázmillióféle bogár, persze

LE COLÉOPTÈRE

Le coléoptère rampe sur le sol¹. Mais, qu'il rampe ou non, il se compose en tout cas de trois parties principales, à savoir : la tête, le thorax et l'abdomen. Comme organisme, il est par conséquent beaucoup plus développé que l'homme, qui lui ne comporte qu'une partie principale, à savoir le ventre. Au lieu d'un ventre plat, certains hommes sont comme lui dotés d'un abdomen rond : c'est donc à juste titre qu'on les qualifie de vilains scarabées.

Le coléoptère se nourrit de coléoptères : le grand coléoptère mange les coléoptères de taille moyenne, le coléoptère de taille moyenne mange les petits coléoptères, le petit coléoptère mange le minuscule coléoptère, le minuscule coléoptère est dans le pétrin.

Il existe de nombreuses sortes de coléoptères, tels que : le hanneton, le cancrelat, la cantharide, le capricorne, le lucane, l'hydrophile, la coccinelle² et tant d'autres. Par contre le coléoptère que les Hongrois localisent dans la tête appartient à une toute autre catégorie³. En dehors de ces nombreux coléoptères, il existe encore environ un milliard neuf cent millions d'espèces de coléoptères, certes chacune constituée d'un

¹ L'auteur nous rend d'emblée perceptible la différence entre le *bogár* hongrois et le "coléoptère" français. Si le terme hongrois *bogár* désigne stricto sensu le coléoptère, donc un insecte non pas rampant mais ailé quoiqu'il soit plus souvent observé au sol qu'en vol, la langue commune l'applique aussi à beaucoup d'arthropodes rampants d'aspect approchant, souvent malaimés car jugés malpropres ou nuisibles, telle la blatte, notre cafard ou cancrelat. D'où d'ailleurs les nombreuses expressions péjoratives forgées sur le mot *bogár*, qui n'ont pas d'équivalent en français (cf. la fin de ce paragraphe).

² Dans cette liste, seul le cancrelat, appelé en hongrois familier *svábbogár*, littéralement "coléoptère souabe", n'est pas un coléoptère.

³ L'expression *Van egy bogár a fejében*, littéralement "Il a un coléoptère dans la tête", correspond à notre désuet "Il a un cafard dans la tête" et à notre actuel "Il a une araignée dans le plafond" !

mindegyikből csak egy-egy, amennyiben a földön ezerkilencszázmillió ember él, s mindegyiknek van egy-egy bogara.

Némelyik bogár a napot kedveli és a száraz helyeket, másik a sötétséget, és a nedves földet, odúkat, pincét s nyirkos helyeket. A pincebogár és a városi szegényember közt eleinte némely tudósok hasonlatosságot véltek fennforogni, később azonban más tudósok kimutatták, hogy ez a hasonlatosság nem forog fenn, mert ellenkezőleg, a két brans között jelentékeny különbség van: a pincebogár szívesen lakik a pincében, a városi szegényember pedig, ha nem is szívtelenül, de legalábbis a legnagyobb fokú muszáj következtében.

Vannak bogarak, amelyek a szabad természet, s a falusi élet nyugodt örömeit szeretik, ezek az erdőben és a mezőkön élnek. Vannak viszont kultúrbogarak, amelyek a nagyvárosi élet pazar pompáját kedvelik, mint a konyhasváb, rusznyi, poloska és egyebek, ezek a nagy bérpalotákban élnek, s mint kultúrlények, régen levetették falusi rokonaik nyers és vad tulajdonságait, már nem élnek más bogarakkal - szóval, nem emberevő vadak -, hanem kedvenc táplálékuk a rovarpor. A jószívű városi emberek el is látják őket naponta friss, illatos, zöld és sárga rovarporral, s így bőségesen táplálkozhatnak. Ahol persze nem hintik tele a lakást és mellékhelyiségeit rovarporral, ott eleinte éheznek a szegény bogarak, később pedig kitör bennük az atavizmus, és megeszik egymást.

seul individu, dans la mesure où un milliard neuf cent millions d'êtres humains vivent sur terre⁴ et que chacun d'eux a son coléoptère à lui⁵.

Certains coléoptères apprécient le soleil et les endroits secs, d'autres l'obscurité et la terre mouillée, les trous, les caves et les lieux humides. Entre le cloporte⁶ et le citadin pauvre certains savants ont au début cru voir une ressemblance, plus tard néanmoins d'autres savants ont infirmé l'existence de cette ressemblance et mis tout au contraire en évidence une différence significative entre les deux branches : le cloporte réside avec plaisir à la cave, tandis que le citadin pauvre y habite, sinon dans les affres, du moins contraint par le plus haut degré de nécessité.

Il est des coléoptères qui aiment la libre nature et les joies paisibles de la vie campagnarde, ceux-là vivent dans les forêts et dans les champs. Il est en revanche des coléoptères cultivés qui chérissent le luxe pompeux de la vie des métropoles, comme le cafard de cuisine, le cancrelat, la punaise des lits⁷ et autres, ceux-ci habitent de grands hôtels particuliers et, en êtres civilisés, se sont depuis longtemps départis des mœurs rudes et farouches de leurs cousins ruraux : ils ne vivent plus au détriment d'autres coléoptères - autrement dit, ils ne sont plus de féroces cannibales, mais leur mets favori est la poudre à insectes⁸. Il faut dire que les généreux citadins leur en fournissent chaque jour de la verte et de la jaune, fraîches et odorantes, et qu'ils peuvent ainsi faire bombance. Certes, là où l'appartement et ses commodités ne sont pas partout tapissés de poudre à insectes, les pauvres coléoptères finissent par avoir faim mais bien vite l'atavisme se réveille en eux et ils s'entredévorent.

⁴ Ce chiffre du peuplement mondial nous rappelle que ce texte a été écrit en ... 1920.

⁵ Le *bogár* est ici pris à un de ses sens figurés : la lubie, la marotte.

⁶ Le cloporte, appelé en hongrois familier *pincebogár*, littéralement "coléoptère de cave", n'est certes pas un coléoptère mais un ... crustacé.

⁷ L'auteur s'est-il ici amusé à juxtaposer des appellations populaires hongroises évoquant d'autres peuples européens ? La *konyhasváb*, littéralement "souabe de cuisine" et la *rusznyi*, approximativement "russette", sont toutes deux des blattes, la *poloska* est la punaise des lits. Aucun de ces animaux n'est un coléoptère.

⁸ Il s'agit de poudre insecticide.